



Des images en montages : les chapiteaux du cloître de Sant Pau del Camp à Barcelone (XII^e-XIII^e siècles)

Aline Benvegnú dos Santos



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cem/18011>

DOI : 10.4000/cem.18011

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Référence électronique

Aline Benvegnú dos Santos, « Des images en montages : les chapiteaux du cloître de Sant Pau del Camp à Barcelone (XII^e-XIII^e siècles) », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 24.2 | 2020, mis en ligne le 19 décembre 2020, consulté le 17 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/cem/18011> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cem.18011>

Ce document a été généré automatiquement le 17 janvier 2021.



Les contenus du *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre (BUCEMA)* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Des images en montages : les chapiteaux du cloître de Sant Pau del Camp à Barcelone (XII^e-XIII^e siècles)

Aline Benvegnú dos Santos

- ¹ Le cloître du monastère bénédictin de Sant Pau del Camp, probablement édifié entre la fin du XII^e et le début du XIII^e siècle, tout comme son église, intègre un ensemble constitué par plusieurs bâtiments monastiques construits au fil des siècles (fig. 1).



une inscription funéraire postérieure où les donateurs sont cités comme les « *monasterii fundatores* » : cette donation est considérée comme la condition nécessaire pour la construction de l'édifice roman. L'église a probablement été construite en deux campagnes : la première autour de 1130, quand l'édifice d'une seule nef et triple abside a été élevé, et la seconde à la fin du XII^e siècle, quand la façade actuelle a été achevée et suivie de la construction du cloître¹⁰.

La Catalogne à l'époque romane

- 6 Dans la première partie de ma thèse, j'ai cherché à construire un panorama général de la Catalogne romane, misant sur les changements qu'a subis cette société entre le X^e et le début du XIII^e siècle, en essayant de voir les modifications structurelles qui vont mener à la centralisation du pouvoir laïque et l'enracinement territorial des institutions, légitimé par l'affirmation d'une conscience nationale¹¹. On doit se rappeler que depuis l'époque carolingienne, la Catalogne est formée par une multiplicité de comtés – elle est alors appelée *Marca Hispanica* – ; ce n'est qu'au XII^e siècle, avec la formation de la Couronne d'Aragon (1137), que l'on peut concevoir une unité entre ces territoires, organisée autour du comte de Barcelone Raimond Berenguer IV, qui gouvernait *tamquam regi*¹². Dans ce sens, la « naissance de la Catalogne » peut être comprise comme le processus de création et d'affirmation d'une entité politique souveraine dans son territoire, où vit une « collectivité humaine consciente d'elle-même¹³ ».
- 7 Le cadre du XII^e siècle montre une société complexe, formée par des réalités multiples sur les plans juridique et politique, qui se structurent en fonction du pouvoir comtal centralisé à Barcelone, exigeant alors le développement de procédures de résolution des conflits. Les alliances et les tensions sont transversales à la noblesse et aux communautés religieuses (séculières et régulières) et ces groupes cherchent à s'affirmer dans cette réalité. Au cours de ce même siècle, une réfection des bâtiments a lieu dans la région, dans plusieurs monastères existant depuis les IX^e et X^e siècles, dont les structures sont entièrement rénovées, les églises reconstruites et les cloîtres bâtis, le tout abondamment orné de sculptures¹⁴.

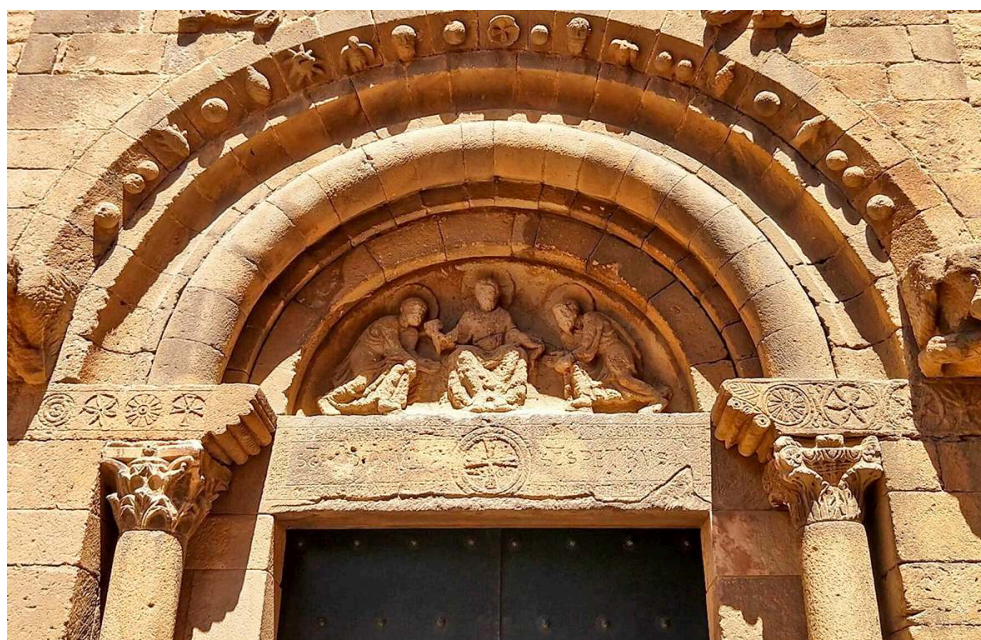
L'histoire de la communauté

- 8 C'est dans ce contexte qu'on peut situer la construction de l'édifice de Sant Pau del Camp, sa reconstruction matérielle allant de pair avec la refondation de la communauté. J'ai donc essayé de comprendre la place de l'édifice dans une société en mutation. Ainsi, dans la deuxième partie de ma thèse, je rentre plus spécifiquement dans mon objet central en reconstituant l'histoire de cette communauté. Il a donc été important d'identifier sa place au sein de la noblesse de Barcelone et du monachisme bénédictin en Catalogne, mais également dans la province ecclésiastique et au sein de l'Église romane. Malgré la petite taille du bâtiment et son emplacement extra-muros, la communauté de Sant Pau devient au XII^e siècle un propriétaire important de biens et de terres et commence à s'enrichir avec des cens et des rentes¹⁵. Quelques années après l'achèvement de son cloître, le siège de la *Congregatio claustralis Tarraconensis*¹⁶, l'organisation des communautés bénédictines catalanes qui disposaient du privilège

d'exemption, s'y établit. Sant Pau s'affirme alors comme partie active de l'Église et du royaume.

- 9 À partir du privilège d'exemption de 1165, la communauté cherche à affirmer son autonomie administrative face à l'abbaye de Sant Cugat del Vallès et, surtout, face aux pouvoirs épiscopaux¹⁷. Selon Paul Freedman, le document avait l'intention de confirmer le statut et la force de l'exemption déclarée, afin de résoudre les principaux litiges locaux, en consolidant la dépendance directe de la communauté par rapport au Saint-Siège. Ce mouvement aurait alors renforcé la légitimation de sa position dans le jeu des relations sociales de la ville en croissance.
- 10 Si le cloître est au centre de cette recherche, l'analyse de la façade était également importante, dans la mesure où elle se présente comme un montage complexe, puisque les deux chapiteaux en marbre aux côtés du portail sont des remplois wisigothiques, datant autour du VII^e siècle¹⁸. Ces *spolia* renforcent l'*auctoritas* du passé et font partie active de la construction d'une identité propre à Sant Pau del Camp. Le linteau, avec une inscription, et le tympan sculpté à la fin du XII^e siècle, supportant le thème de la *Traditio legis et clavium*, soulignent l'autorité papale à Rome et renforcent la liaison de la communauté au Saint-Siège (fig. 2).

Fig. 2 – La façade : détail du tympan et des chapiteaux remployés de l'église de Sant Pau del Camp (cl. A. B. dos Santos).

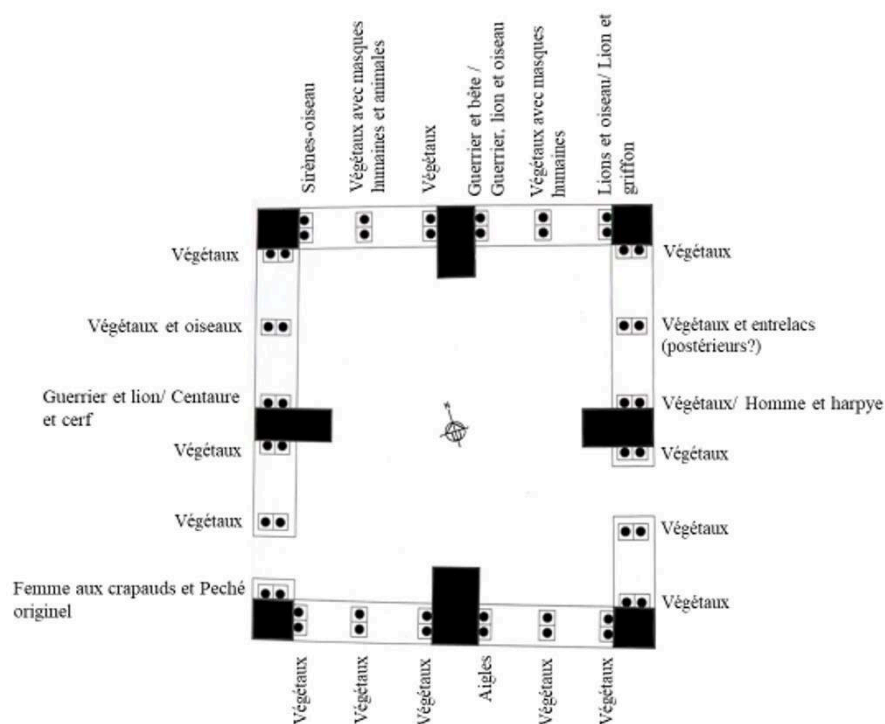


L'étude des chapiteaux du cloître

- 11 Au cœur de ma thèse se trouve la troisième partie, analysant l'ensemble des quarante-huit chapiteaux, répartis à partir de groupes thématiques : d'abord la paire avec le seul chapiteau où figure un épisode biblique, puis les chapiteaux qui présentent des motifs anthropomorphes, et enfin les chapiteaux zoomorphes et les végétaux. Tous les éléments constitutifs (sémantiques et formels) de chaque image sont analysés. Ces images sont ensuite comparées à d'autres images de la région pour observer les

constantes et les singularités des compositions de Sant Pau del Camp. Les groupes thématiques sont aussi examinés selon leur emplacement spatial, à l'aide du plan du cloître (fig. 3).

Fig. 3 – Schéma thématique du cloître à partir du plan de J. VIGUÉ, *El Monestir...*, 1974, p. 139 (A. B. dos Santos).



- ¹² Le point de départ de l'analyse – le premier pôle significatif, vu que l'organisation des images dans l'espace du cloître est conçue comme discontinue, hétérogène et polarisée¹⁹ – est le chapiteau du péché originel, dans l'axe opposé de la porte d'accès au cloître depuis l'église et, par conséquent, de l'autel, lieu du sacrifice nécessaire à la rédemption. La chute est le début de l'histoire de l'humanité dans le monde terrestre et de sa recherche pour la rédemption²⁰. La signification en est renforcée par l'association du chapiteau à sa paire, la femme aux crapauds (fig. 4).

Fig. 4 – Pêché originel et femme aux crapauds, galerie ouest (cl. A. B. dos Santos).



- 13 Si je n'accepte pas cette figure comme étant une allégorie de la luxure, mais plutôt comme l'une des figures maternelles qui allaitent les animaux²¹, elle pourrait néanmoins renforcer l'image du péché originel qui définit Ève comme la mauvaise mère ; la première femme, la mère de l'humanité qu'elle a conduite à sa perte (Gn 3, 17-18) et à une vie de combat en vue du salut final.
- 14 C'est dans ce sens que les chapiteaux montrant des scènes de confrontation entre les personnages humains et des êtres zoomorphes constituent l'ordre « macro-structurel » du cloître²², puisqu'ils sont adossés aux piliers centraux – contreforts de support des galeries. La plupart d'entre eux portent des vêtements militaires caractéristiques de la fin du ^{xiii} siècle en Catalogne (fig. 5) et peuvent être rapprochés du contexte des croisades pour la reconquête de la Nouvelle Catalogne²³.

Fig. 5 – Guerrier en lutte, détail du chapiteau N4b, galerie nord (cl. A. B. dos Santos).



- 15 Cependant, je ne vois pas ces images seulement comme une représentation de la lutte contre l'ennemi infidèle, mais aussi comme les piliers de la vie monastique : le cloître étant le cœur du monastère, le combat y est affirmé comme inhérent à l'identité monastique et de la communauté qui l'habite. Il faut se souvenir que les moines sont la *militia Christi* et l'image d'une vie apostolique dédiée à l'Église comprise en termes militaires est davantage puissante dans une communauté dédiée à saint Paul²⁴. La lutte et l'observance sont spirituelles, mais également terrestres, car le combat et les tensions ont marqué la vie administrative du monastère de Sant Pau en Catalogne.
- 16 De plus, la lutte pour la conversion est présente dans le parcours de l'âme de chaque chrétien tout au long de sa vie. Le moteur de l'histoire sainte est le combat eschatologique²⁵ et nous pouvons considérer le cloître comme un espace d'ancrage de la temporalité de l'histoire sainte dans la réalité matérielle.
- 17 Ce dernier groupe de chapiteaux (de « combat ») se concentre dans le secteur nord du cloître. La « sectorisation » du cloître entre les secteurs nord et sud est renforcée par la distribution des êtres zoomorphes – les animaux connus et les bêtes fantastiques – concentrés aussi dans le nord (fig. 6) : ces êtres renforcent l'image de la vie d'après la chute, d'une nature inconnue, souvent rebelle à l'autorité de l'homme définie pour Dieu dans le contexte paradisiaque.

Fig. 6 – Guerrier luttant et oiseau, détail du chapiteau N4a, galerie nord (cl. A. B. dos Santos).



- 18 L'ambivalence que véhiculent nombre de ces images rappelle les dangers et les possibilités inhérents à la vie humaine qui est une vie de combat sur la terre.
- 19 En revanche, dans le secteur sud du cloître, la presque totalité des chapiteaux est végétalisée, sauf la paire péché originel/femme aux crapauds et la paire des aigles qui possèdent une connotation plutôt positive. Ces chapiteaux présentent une végétalité plus contrôlée et géométrisée – plus ordonnée, dirait-on (fig. 7).

Fig. 7 – Paire de chapiteaux végétaux de la galerie sud du cloître et Adam sur la face du chapiteau du péché originel, galerie ouest (cl. A. B. dos Santos).



- 20 Si la chute est le début de la vie de combat, il s'agit d'un épisode qui se retrouve dans un autre temps, celui du jardin d'Éden, le lieu du passé harmonieux. Ces images marquant deux secteurs opposés permettent de suggérer que le cloître peut être vu comme un développement de la problématique augustinienne sur les temporalités de la vie humaine entre le versant terrestre et la recherche de la sphère céleste²⁶.
- 21 Les chapiteaux végétaux sont les plus présents dans le cloître et leur hétérogénéité témoigne de l'insertion de la Catalogne dans un réseau vif d'échanges autour de la Méditerranée, leurs multiples formes faisant référence à la circulation et à l'actualisation des modèles de chapiteaux corinthiens (fig. 8), des chapiteaux du Roussillon, de la Provence, des « tendances cisterciennes », et même des arcs polylobés caractéristiques de l'architecture islamique dans la péninsule Ibérique depuis la période omeyyade (fig. 9).

Fig. 8 – Chapiteaux végétaux de la galerie nord (cl. A. B. dos Santos).



Fig. 9 – Vue du secteur nord-est du cloître : les arcs trilobés (galerie nord) et polylobés (galerie est) (cl. A. B. dos Santos).



- 22 Au-delà des tendances stylistiques, ces chapiteaux ont pour fonction de rythmer les pôles significatifs et de renforcer la sectorisation du cloître. Toutefois, l'existence des

chapiteaux de « transition » entre les types différents de corbeilles végétales assure la continuité dans l'hétérogénéité, valorisant la *varietas*, la bonne variation, et l'adéquation à l'ensemble des images du cloître.

Un espace d'images en montages

- 23 L'édifice de Sant Pau del Camp peut donc être considéré comme un espace de montages d'images articulant des traditions, des significations, des formes et des temps – soumis à l'histoire sainte universelle. Les moines, puisqu'ils habitent le cloître, sont les médiateurs entre les mondes terrestre et céleste. Vivants dans le monde sensible, ils peuvent, d'une certaine façon, participer à l'atemporalité divine. Les logiques d'emplacement des chapiteaux dans le cloître soulignent en effet plusieurs pôles significatifs. Outre la référence aux différents moments de l'histoire à laquelle la communauté monastique participe dans ce monde – et aussi, à l'histoire de la Catalogne en expansion –, elle affirme son rôle de médiateur avec l'au-delà et marche en tête de la *peregrinatio* de l'humanité en combat vers la Rédemption. Le portail de l'église, plutôt adressé au monde extérieur, participe aussi aux enjeux de la société où le monastère se trouve.

L'analyse proposée dans le cadre de ma thèse n'a certes pas l'intention d'offrir une explication définitive sur l'ensemble des images du monastère, mais plutôt d'ouvrir une possibilité pour comprendre l'hétérogénéité de la sculpture de cet édifice roman comme un genre de discours visuel de légitimation de cette même communauté au milieu de la trame politico-sociale de la Catalogne romane et comme partie active du corps de l'Église.

Reçu : 24 août 2020 – Accepté : 16 novembre 2020

NOTES

1. Mémoire de master sous la direction de Maria Cristina Pereira, soutenu le 27 janvier 2015 : « A ornamentalidade dos capitéis do claustro Sant Benet de Bages : as funções do *decor* na arte românica. »

2. J. VIGUÉ, *El Monestir romànic de Sant Pau del Camp*, Barcelone, 1974. Le livre compte un chapitre historique écrit par Antoni Pladevall. Nous soulignons aussi l'article de Jordi Camps et Immaculada Lorés qui développent une fine analyse comparative et philologique des types de chapiteaux. J. CAMPS I SÒRIA ET I. LORÉS I OTZET, « El claustre de Sant Pau del Camp en el context de l'escultura barcelonina del segle XIII », *Lambard. Estudis d'art medieval*, 6 (1994), p. 87-111.

3. Thèse de doctorat en histoire sociale sous la direction de Maria Cristina Pereira, soutenue le 4 mai 2020 à l'université de São Paulo : « Sobre imagens e montagens : os capitéis do claustro de Sant Pau del Camp em Barcelona (séc. XII-XIII). »

4. Les concepts d'*agencement* des chapiteaux et d'analyse *topo-iconographique*, comme les définissent Jérôme Baschet, Jean-Claude Bonne et Pierre-Olivier Dittmar, sont fondamentaux, les spécificités de la configuration fonctionnelle de chaque espace étant préservées : dans notre cas, il s'agit de l'espace du cloître et pas les fonctions de l'espace rituel de l'intérieur de l'église. J. BASCHET, J.-C. BONNE ET P.-O. DITTMAR, *Le monde roman par-delà le bien et le mal*, Paris, 2012, p. 13-17.

5. Maria Cristina Pereira développe le concept de « montages topo-logiques » dans son travail sur le cloître de Moissac pour mettre en évidence les diverses possibilités logiques de distribution des chapiteaux dans l'espace du cloître : en ce sens, la discontinuité spatiale associe des images en constituant des séries de trames et pôles significatifs. M. C. PEREIRA, *Pensamento em imagens. Montagens topo-lógicas no claustro de Moissac*, São Paulo, 2016, p. 69-78.
6. L'édition des documents relatifs à Sant Pau del Camp organisée par Josefina Mutgé est un outil fondamental pour la compréhension de son histoire. J. MUTGÉ I VIVES, *Pergamins del monestir benedictí de Sant Pau del Camp de Barcelona. De l'Arxiu de la Corona d'Aragó (segles XII-XIV)*, Barcelone, 2002.
7. A. PLADEVALL, « La Història », in J. VIGUÉ, *El Monestir romànic...*, op. cit., p. 17-39, ici p. 17.
8. *Cartulario de Sant Cugat del Vallès*, éd. J. R. SERRA, 3 vol., Barcelone, 1945-1947.
9. A. PLADEVALL, « La Història », op. cit., p. 24.
10. C. SÁNCHEZ MÁRQUEZ, « Sant Pau del Camp », in J. CAMPS I SÒRIA et M. A. CASTIÑEIRAS (coord.), *Enciclopedia del Románico en Cataluña*, Barcelone, t. 2, Barcelone, 2014, p. 1130-1140, ici p. 1136.
11. Voir M. ZIMMERMANN, « Conscience gothique et affirmation nationale dans la genèse de la Catalogne (IX^e-XI^e siècle) », in J. FONTAINE et C. PELLISTRANDI (dir.), *L'Europe héritière de l'Espagne wisigothique*, Madrid, 1992.
12. V. FARÍAS, « Ramón Berenguer IV, el primer conde rey de Cataluña », in J. CAMPS I SÒRIA, M. A. CASTIÑEIRAS (éd.), *El románico y el Mediterráneo. Cataluña, Toulouse y Pisa (1120-1180)*, Barcelone, 2008, p. 31-38, ici p. 32.
13. M. ZIMMERMANN, *Naissance de la Catalogne (VIII^e-XII^e siècle)*, Limoges, 2019, p. 11.
14. I. LORÉS I OTZET, « Actualización de los edificios : nuevas construcciones e incorporación de la escultura », in J. CAMPS I SÒRIA, M. A. CASTIÑEIRAS (éd.), *El románico...*, op. cit., p. 121-132.
15. Selon Mutgé, une « époque de splendeur » commence au milieu du XII^e siècle. J. MUTGÉ I VIVES, *Pergamins del Monestir...*, op. cit., p. 22.
16. E. Z. PASCUAL, *Història de la Congregació Benedictina Claustral Tarraconense (1215-1835)*, Barcelone, 2004, p. 41-42.
17. P. FREEDMAN, « A privilege of Pope Alexander III for Sant Pau del Camp (Barcelona) », *Archivum historiae pontificiae*, 31 (1993), p. 255-263.
18. J. CAMPS I SÒRIA, « La reutilización de la escultura de la Antigüedad romana en la Cataluña del románico », in A. C. QUINTAVALLE (org.), *Medioevo, immagine e memoria : atti del Convegno internazionale di studi*, Parme, 2009, p. 37-44.
19. Comme l'était la propre conception de l'espace dans l'Europe féodale. A. GUERREAU, « Quelques caractères spécifiques de l'espace féodal européen », in N. BULST, R. DESCIMON et A. GUERREAU (éd.), *L'État ou le roi : les fondements de la modernité monarchique en France (XIV^e-XVII^e siècle)*, Paris, 1996, p. 85-101, ici p. 87.
20. Une conception de l'histoire chrétienne d'après la chute peut être envisagée comme un héritage augustinien : la notion du temps vécu par les hommes sur terre est une conséquence du péché originel, qui est mis à jour quotidiennement dans le péché individuel, cf. A. PUIGARNAU, « *Fiat Lux* : Iconology and Theology of Time in Medieval Catalonia », in G. MORENO RIANO (éd.), *Time and eternity : the medieval discourse*, Turnhout, 2003, p. 427-450.
21. Voir P.-O. DITTMAR, C. MAILLET et A. QUESTIAUX, « La chèvre ou la femme. Parentés de lait entre animaux et humains au Moyen Âge », *Images Re-vues*, 9 (2011), en ligne [<http://journals.openedition.org/imagesrevues/1621>].
22. M. C. PEREIRA, *Pensamento em imagens...*, op. cit., p. 80 ; plus largement, tout le développement, p. 80-126.
23. J. PUIG I CADAVALCH, *L'arquitectura romànica a Catalunya*, t. 3, Barcelone, 1909, p. 392. Voir aussi J. CAMPS I SÒRIA et I. LORÉS I OTZET, « El claustre de Sant Pau del Camp... », op. cit., p. 94. Pour la thématique des images liées au monde chevaleresque dans les cloîtres catalans, cf. C. SÁNCHEZ

MÁRQUEZ, « Fête, musique et amour courtois dans le cloître catalan : Santa Maria de l'Estany et l'héritage occitan », *Les cahiers de Saint-Michel de Cuxa*, 46 (2015), p. 85-94.

24. Paul, un ancien soldat converti, a évoqué le christianisme (en particulier le parcours de conversion) en termes militaires : tous les chrétiens doivent agir en tant que bons soldats du Christ. Dans cette bataille, il associe, par exemple, les vêtements militaires aux vertus chrétiennes (Ép, 6, 10-18).

25. J.-C. BONNE, « *Temporum concordia discors*. Le temps dans les peintures murales romanes de Berzé-la-Ville », in E. ALLIEZ, G. SCHRÖDER, B. CASSIN, G. FEBEL et M. NARCY (éd.), *Metamorphosen der Zeit*, Munich, 1999, p. 145-175, ici p. 146.

26. Notamment, pour les problématiques définies dans les livres XIII et XIV de *La Cité de Dieu*, où Augustin développe les questions relatives à l'origine des deux cités (la cité de Dieu et la cité terrestre) et, plus spécifiquement, à la chute et la destinée de l'humanité sur terre, ainsi que les conditions présentes de l'homme et de sa vie selon la chair ou l'esprit. Le péché originel apparaît alors comme le début du temps des hommes : SAINT AUGUSTIN, *La Cité de Dieu*, Livres XI à XVII, traduction du latin de L. MOREAU (1846), revue par J.-C. ESLIN, t. 2, Paris, 1994, p. 103-192.

INDEX

Mots-clés : sculpture romane, cloître, chapiteau

Index géographique : Catalogne, Barcelone

AUTEUR

ALINE BENVIGNÚ DOS SANTOS

Universidade de São Paulo (USP), Faculdade de Filosofia, Letras e Ciências Humanas